



L'Harmattan, 2016

256 p., 25 €

ISBN : 978-2-336-77489-3

## Le corps & l'amour. Psychanalyse et anthropologie critique

Sous la direction de Marie-Laure Dimon et Michel Brouta

Il n'est pas si aisé de rendre compte d'ouvrages collectifs, notamment ceux composés de contributions présentées lors de congrès ou de colloques. Cependant, le projet se trouve, ici, facilité par le fait que la presque totalité des chapitres s'inscrivent sous le double signe de la psychanalyse et de l'anthropologie. Qu'ont-elles à nous dire sur les rapports du corps et de l'amour ?

Tout d'abord que leur dissociation tout autant que leur association ou implication mutuelle appellent des analyses contradictoires, ou tout au moins divergentes, dans le registre des sciences humaines ou sociales, ainsi que dans celui de la psychanalyse (Freud et Lacan sont abondamment cités). De l'ensemble se dégagent quelques contributions, dont celle de Dominique Folscheid (sur « le sexe ou l'anti-amour »), qui soulignent l'incompatibilité du sexe et de l'amour du fait que celui-ci procède par élection de l'unique et implique le don réciproque, tandis que le sexe fonctionne par sélection d'objets et exploitation de jouissances provisoires ou éphémères. Opposition, donc, d'une logique du don et d'une logique de la captation. La démonstration est émaillée de références à la littérature (Sade, Diderot, Anaïs Nin, Huxley, Bataille...) et à la philosophie (Marx, Foucault, Levinas...), enfin à toutes les productions culturelles (cinématographiques principalement) de notre époque. Sa théorie sur le « langage du sexe » (désignée sous le terme de « sexophonie ») et celle sur l'« imaginaire du sexe » éclairent très largement le débat sur la problématique générale de l'ouvrage. Une autre contribution sur « le corps dans le monde arabe » d'Aline Tazuin s'attache à traiter le corps des femmes comme lieux d'affichage des modes d'organisation du patriarcat et, en même temps, comme reflet des transformations culturelles en train de s'opérer. Ce serait à travers l'observation de certaines pratiques traditionnelles comme l'excision, le massage à des fins de modelage du corps des fillettes ou encore le gavage ouvrant à une féminité bien constituée et affirmée... que se dévoilerait, à petites touches, selon l'auteure, une conception des rapports du « corps et de l'amour » dans diverses sociétés claniques d'Afrique. Ce qui souligne la variabilité des formes et types de rapports entre l'amour et son inscription sur le corps des sujets, selon les traditions culturelles et les langages qui les portent.

Revenant à l'idée centrale de conjugaison des approches psychanalytique et anthropologique, affichée dans l'introduction de Marie-Laure Dimon, un autre contributeur, Louis Moreau de Bellaing, s'attache à montrer l'indissociabilité des deux appareils conceptuels pour comprendre le lien amoureux et, au-delà, l'impact sur celui-ci et sur les statuts du corps, de l'économie et du mode de gestion capitaliste imposé à ces sociétés traditionnelles. On retiendra, en particulier, la proposition d'un autre contributeur, Georges Zimra, qui, citant Lacan, affirme que l'amour n'existe pas sans le langage, parce qu'il n'y a pas de réalité prédiscursive et parce que « l'amour est ce qui noue un sujet à un autre, et non un sujet à un corps ». ▸